L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureau—No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI MATIN, 15 SEPTEMBRE.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles Européennes.

SHREVEPORT.

Shreveport, 15.—La milice s'enrôle toute entière. Les officiers ont été installés paisiblement sans un mot ou acte de violence. Le peuple est dans la joie. Tout est calme et les gens de couleur vont à leurs occupations ordinaires, sans crainte ou excitation, et ont l'assurance qu'on respectera leurs droits de toute manière.

W. B. EGAN,
J. C. MONCURE,
A. H. LEONARD.

Shreveport, 15.—Tous les officiers d'Etat dûment élus en 1872, ont été installés aujourd'hui à 11 heures, au milieu du plus grand enthousiasme du peuple.

Shreveport, 15 sept.—Les officiers élus en 1872 ont été paisiblement installés dans toutes les paroisses du nord de la Louisiane jusqu'ici. On ne versera pas une seule goutte de sang. Le mouvement a été conduit par les propriétaires, les hommes d'affaires et les conservateurs dans cette paroisse et dans les paroisses voisines.

Les meilleurs sentiments règnent entre les blancs et les noirs. Nos habitants sont d'opin on que la proclamation du président Grant a été lancée sous une fausse entente des faits et ils ne peuvent croire qu'il usera de ses grands pouvoirs pour les écraser. Il n'y aura pas de confit entre le peuple et les autorités fédérales, mais l'infamie Kellogg est morte sans possibilité de résurrection, avec ou sans troupes.

Signé: W. B. EGAN, } Comité.
J. C. MONCURE, }
A. H. LEONARD, }

FRANCE.

Paris, 15.—Le procès des complices dans l'évasion de Bazaine a commencé à Grasse, hier. Le col. Villette, Doineau, Marcay et Barrot, sont accusés d'avoir aidé à l'évasion, et Sigoux, Planchu, Le François et Leterne d'avoir négligé leurs devoirs. Les témoins interrogés ont déposé d'une manière contradictoire sur la possibilité de la descente du maréchal au moyen d'une corde.

Paris, 15.—Le vote dans le département de Maine-et-Loire est sans résultat utile. Voici les plein s retours: Maillé, républicain, 83,000; Bruas, ministériel, 26,000, et Berger, bonapartiste, 25,000.

Un second ballotage est ordonné pour le 27 du courant.

On croit que Berger se retirera formellement du concours demain. Les républicains ne se possèdent pas de joie, tant la perspective leur paraît riante.

L'ex président Thiers va en Italie pour une tournée de deux mois. Jules Simon est à la veille d'ouvrir une campagne politique dans le Sud de la France. Il doit parler à Avignon, Montpelier et Toulouse.

PRUSSE.

Berlin, 15.—M. Bancroft Davis a présenté ses lettres de créance au roi de Saxe à Dresde et est retourné à Berlin. Il a retenu une belle maison rue Behren, dont il fera un rendez-vous pour les Américains et où il donnera des soirées hebdomadaires.

WASHINGTON.

Proclamation du Président Grant

Washington, 15.—Le Président et l'avocat-général ont eu une conférence particulière sur les affaires de la Louisiane, et il en est résulté la proclamation suivante par le Président:

Attendu qu'il m'a été représenté d'une manière positive que des personnes turbulentes et séditieuses ont combiné, une force d'armes pour renverser le gouvernement de l'Etat de la Louisiane et pour résister aux lois et aux autorités constituées de cet Etat; et

Attendu qu'il est décrété dans la Constitution des Etats-Unis, que les Etats-Unis protégeront chaque Etat de cette Union sur demande adressée par la Législature ou par l'Exécutif, quand la Législature ne peut être réunie, contre les violences domestiques; et

Attendu qu'il est décrété dans les lois des Etats-Unis, que dans le cas d'insurrection dans tout Etat ou d'obstruction à ses lois, le Président des Etats-Unis pourra, sur une demande de la Législature ou de l'Exécutif, quand la Législature ne pourra être assemblée, avoir et la milice de tout autre Etat, ou employer telle partie des forces de terre ou de mer qu'il jugera à propos dans le but de supprimer cette insurrection ou de faire exécuter les lois.

Attendu que la Législature du dit Etat n'est pas maintenant en session et ne peut être convoquée à temps pour faire face à l'éventualité actuelle, et que l'Exécutif du dit Etat sous la sanction de l'Art. 4 de la Constitution des Etats-Unis et des lois passées sous son égide, m'a demandé telle part de force militaire des Etats-Unis qui pourra être nécessaire et suffisante pour protéger le dit Etat et ses citoyens contre la violence domestique, et peut faire exécuter la loi en vi;

Attendu qu'il est requis que toutes les fois que le Président jugera nécessaire d'employ ger la force militaire dans le but mentionné ci dessus, il commandera, par proclamation, à ces insurgés de se disperser et de se retirer paisiblement chez eux dans le temps fixé.

Considérant, maintenant, moi, Ulysses S. Grant, président des Etats-Unis, je fais par ma proclamation et commande aux personnes turbulentes et séditieuses de se disperser et de se retirer paisiblement chez elles dans lesdits jours à partir de cette date et de se soumettre conformément et aux lois et aux autres constitutions du dit Etat, et j'invoque l'aide et la co-opération de tous les bons citoyens de cet Etat à soutenir la loi et à préserver la paix publique.

En témoignage de quoi j'ai apposé ma signature et fait apposer sur la présente le sceau des Etats Unis.

Fait dans la ville de Washington, ce 15 septembre, de l'année de notre Seigneur 1874, et de l'Indépendance des Etats-Unis la 99e.

U. S. GRANT,
Par le Président.
HAMILTON FISH, Secrétaire d'Etat.

Washington, 15.—On lit que lors qu'il est à la Douane de la Nouvelle-Orléans, le monde est virtuellement hors de l'Etat de la Louisiane.

Pendant les troubles en Louisiane, l'avocat-général a reçu de fréquentes dépêches du Marshal Packard, jusqu'à 10 heures ce matin, moment où elles ont cessé, ce qui a fait supposer à l'avocat-général qu'elles étaient interceptées par la faction de Penn. Pour tirer le fait au clair, il a adressé aujourd'hui à Pack rd une dépêche à 1 heure, lui demandant une réponse immédiate, mais il n'en a reçu aucune jusqu'à 4 heures, heure à laquelle il quitta son cabinet.

Washington, 15.—L'administration semble encore être sans avis officiel de la Louisiane. Le coup d'Etat est pleinement confirmé sans les cinq jours donnés par la proclamation. Il est à supposer que le gouvernement sera pleinement établi sous ses nouveaux auspices. La meilleure opinion est qu'à la fin de cinq jours, trouvant que le calme règne partout, le gouvernement laissera les choses aller d'elles-mêmes. Personne ici ne connait de moyens constitutionnels par lesquels le gouvernement de Kellogg pourrait être restauré.

Washington, 15.—Le président avant de partir d'ici aujourd'hui, a écrit deux ordres pour le général Emory, commandant les troupes fédérales en Louisiane, par l'intermédiaire de l'adjudant Townsend. Mais on n'a pu connaître la teneur de ces ordres, bien qu'on sache qu'ils ont pour but de préserver la paix et d'empêcher l'effusion du sang.

Observations météorologiques.

Washington, 15.—Probabilités pour les Etats du golfe: baisse de baromètre: Vents du Nord à l'Ouest: abaissement de la température et ciel partiellement couvert.

NEW-YORK.

New-York, 15 sept.—Les journaux du soir commentent la situation à la Nouvelle-Orléans. Le *Post* dit: on se rassemblant pour pétitionner afin d'obtenir le redressement de leurs griefs, le peuple exerçait un droit constitutionnel, mais quand les mêmes gens élevaient des barricades dans les rues, en agissant comme s'ils avaient été des Français et essayaient faire appel à la révolution.

Il est vrai que Kellogg et ses associés comptaient sur l'appui du gouvernement fédéral, traitaient leurs pétitions avec dérision et les pétitionnaires connaissant l'impossibilité d'obtenir satisfaction par des moyens légaux, ont eu recours aux armes.

Le *Post* considère cette mesure comme illégale et prévient le peuple de la Louisiane qu'il ne peut obtenir sa droite par la force des armes. L'administration est forcée de maintenir l'ordre, et les moyens déployés des habitants du Sud ne font que forger des armes pour leurs adversaires.

Le *Post* conclut en disant: nous croyons que l'intervention du président Grant dans les affaires intérieures du Sud a été entièrement fortuite; s'est avec un aide que Kellogg a fortifié sa position de tout côtés par des barrières légales. Les hommes ont cherché par la réparation des torts à vue le fauil lorsqu'ils ont la chance de l'obtenir sur pelle.

Le main de Kellogg couvre maintenant toutes les bases de sorutin en Louisiane.

Il paraît que Napoléon II peut obtenir aujourd'hui les plus illégales de la sanction expresse du peuple; même le vote est donné en ses mains au instrument politique, tyrannique, de discorde sociale et de ruine financière.

Il devrait être abandonné à la vengeance du peuple dont il a tenu le cœur sous son talon.

La Mail Liberty le commencement d'un conflit dont personne ne peut voir la fin; il recouvre une guerre de race et révèle la nécessité de l'intervention du gouvernement dans les affaires des Etats.

L'Express demande le président qui soutient de nouveau Kellogg; mais il sent que la Louisiane n'a qu'à plier sous le bras fort du gouvernement fédéral.

La révolution doit finir par des moyens légaux et constitutionnels; mais contenir l'insurgation de Kellogg ce serait ajouter seulement un fort à un déjà.

L'Express demande que le général Sherman soit envoyé à la Nlle-Orléans avec de pleins pouvoirs pour faire rendre justice aux blancs comme aux noirs et pour pacifier l'Etat.

New-York, 15 sept.—Charles Vandervent, grand-maître des Odd Fellows est mort.

SELMA.

Selma, 15.—Le Selma *Times* publie les dépêches suivantes: Desmopolis, Ala., 15 sept. Une députation a été élevée, ce matin, dans le comté de Greene, entre ce lieu et Forkland.

Le Dr. Minor, de Forkland, en allant visiter un malade sur la plantation Rowe, à 6 milles d'ici, a trouvé une nombreuse troupe de nègres en armes et faisant l'exercice. Leur ayant demandé ce qu'ils voulaient faire, on lui dirent que le sang nègre avait été versé et qu'ils étaient décidés à avoir du sang blanc.

A son retour à Forkland, le docteur rapporta ce qu'il avait vu, et les citoyens envoyèrent deux hommes sans armes pour pacifier les nègres et leur faire connaître la fausseté du rapport qu'aucun nègre eut été tué. En approchant, ces deux hommes ont reçu des coups de feu tirés par les nègres et tous ont été blessés, l'un sérieusement et l'autre mortellement.

Ce matin les blancs, au nombre de 30 ou 40, ont descendu et ont dispersé les nègres armés après avoir tué et blessé plusieurs. Il y en avait 200. Ce sont les mêmes nègres qui ont arrêté les raitons du gouvernement qui sont restés en possession armée du grand chemin public depuis. Quand ils ont été attaqués ce matin, ils sont dispersés, mais on dit qu'ils se sont réunis plus et on déclaré qu'aucun blanc ne passerait sur la route sous peine de mort.

La cour des commissaires du comté de Dallas, composée de deux nègres et de deux blancs, tous républicains, a adopté la résolution suivante: comme cour nous ne savons pas qu'on ait usé de violence envers aucun citoyen ou personne dans ce comté pour cause d'opinion, ou pour avoir exprimé librement sa pensée comme un citoyen américain.

MEMPHIS.

Memphis, 15—Hon. John S. Kerr, membre de la Législature de cette ville et candidat prééminent pour le gouvernement avant la dernière convention démocratique, est tombé mort d'une maladie de cœur quand il était à table aujourd'hui et mangeant son dîner.

KNOXVILLE.

Knoxville, 15.—Le vieux "Whig" de Knoxville reparaîtra bientôt sous la direction de son fondateur le sénateur Brownlow. Le prospectus a cet effet sera donné par les journaux de demain.

LITTLE ROCK.

Little Rock, 15.—La convention d'Etat républicaine s'est assemblée à midi, aujourd'hui. Elle a été appelée à l'ordre par le sénateur Clayton du comité central républicain d'Etat. J. H. Johnson, couleur, a été élu président temporaire; Jack Stewman, secrétaire temporaire. Un comité de vérification des pouvoirs a été nommé et une suspension d'une heure a eu lieu. A la reprise de la séance, on a prononcé des discours en opposition à la nouvelle constitution.

Pendant que M. Gray faisait son discours il a lu un papier censé être une dépêche de la Nouvelle-Orléans, portant que le général Longstreet et 450 hommes avaient été tués aujourd'hui. La lecture de ce document a produit une grande excitation dans la convention et dans les rues.

Les orateurs ont dénoncé la dernière convention constitutionnelle comme révolutionnaire, inutile et de nul effet.

M. Kimball dit que c'était le même combat qu'autrefois pour l'Union, et que les amis de l'Union dans le Sud devraient en appeler au Congrès pour avoir protection, ne doutant pas que l'appel ne fut entendu.

La convention se rassemble encore demain. On croit généralement qu'il n'y aura pas de nominations pour les places d'Etat.

ST-LOUIS.

St-Louis à la Nouvelle-Orléans.

St-Louis, 15.—Un grand meeting des citoyens de St-Louis, comptant au moins 10,000 personnes, a lieu en ce moment à la maison de cour dans le but d'exprimer leur sympathie cordiale avec les citoyens de la Louisiane et leurs profondes congratulations à l'heureux succès de leurs efforts pour restaurer un bon gouvernement. St-Louis prodigue ses salutations à votre peuple racheté et une fois encore indépendant.

C. A. MANTZ,
Président St. Louis Times C.

PHILADELPHIE.

Philadelphie, 15.—Hier soir vers 7 heures dans l'après-midi, Jas Tozier a tué sa femme, Sallie Tozier et ensuite il s'est tué lui-même. La femme occupait une chambre dans la rue et ne vivait pas avec son mari. Elle était âgée de 30 ans et lui âgé de 37. Ils étaient mariés depuis un an.

Il s'est servi d'un pistolet de Sharp qu'il a déchargé en atteignant deux fois sa femme à la tête, et s'est brûlé la cervelle lui-même. Tous deux étaient morts quand les officiers et la foule attirés par les détonations se sont précipités dans la chambre. Maggie Jenks, sœur de Mme Tozier, était dans la chambre en ce moment et a été témoin de la tragédie.

PORTSMOUTH.

Portsmouth, N. H., 15—Les démocrates ont élu aujourd'hui Moses H. Goodrich, maire, à la majorité de 12 voix, et ont emporté le conseil des aldermen et le conseil communal pour la première fois depuis 1858.

PORTLAND.

Portland, Me., 15.—110 villes donnent à Dingley 21,516, à Titcomb, 12,635. Williams, tempérance 975. L'élection assure un sénateur républicain.

UXBRIDGE.

Uxbridge, Canada, 15—Un incendie ce matin a détruit l'Hôtel Armstrong et son contenu. Trois personnes ont péri et cinq autres ont été sérieusement blessées. Ceux qui y étaient logés ont failli périr aussi et n'ont échappé que grand'peine.

HUDSON.

Hudson, N.Y., 15—On pense avoir Charlie Rose de bonjour. Les détectives en sont sûrs.

PASSES.

Passe à la Loutre, 15—Arrivée, la barque espagnole Duano Sol, en 9 jours de la Havane.

RIVIERES.

Etat du Fleuve, etc.

Vicksburg, 15—Descendant le Cherokee-Sargroud, Natchez: Temps chaud et chargé.

Memphis, 15—Parti Maud pour la Nouvelle-Orléans.

MARCHES.

Marchés Etrangers.

Liverpool, 15.—12: 30 P. M.—Coton ferme. Mid. Uplands, 8 d., Orléans, 8 1/4 d., vendu 15,000 balles.

Paris, 15, 4 heures.—Rentes 64 30.

Liverpool 5 30 P. M. — Coton, vente de coton de la nouvelle récolte sur la base de mid. Orléans, 8 3/16. Mid. Orléans, rien au-dessous de bon ordinaire 8 1/8. Ventes et tiés calmes et sans changement.

Place des Américains.

New-York, 15, midi.—Coton calme. Ordinaire 15 1/2: bon ordinaire 15. Strict bond ordinaire 15 1/2. Low Mid. 16. Mid. 16 7/8. Orléans 17 1/4.

A livrer en octobre, sur la base du Low-mid. 15 1/2, vendeurs 15 7/16, décembre 15 9/16, janvier 15 11/16, février 15 15/16, 17 à 17 3/8.

New-York, 15, midi.—Coton plus facile. Low mid. pour septembre 15 21/32, octobre 15 13/32, novembre 15 13/32, décembre 15 1/2, janvier 15 21/32, février 15 29/32, mars 16 3/16, avril 16 7/16.

New-York, 15—Or 109 1/4 à 109 3/8. Sterling 483 à 483 1/2. Argent de 2 1/8 à 3 en demande et de 5 à 5 d'escompte. Bons du gouvernement, forts et en hausse.

ADRESSE
AU
Peuple des Etats-Unis.

Le comité central de l'Etat du parti démocratique et conservateur s'est réuni hier pour la première fois et il a adopté l'Adresse suivante au peuple des Etats-Unis.

Bureau du Comité central d'Etat démocratique et conservateur.

Nouvelle-Orléans, 6 septembre 1874.

Au peuple de l'Union,

Depuis près de deux ans, le peuple de la Louisiane s'est adressé, avec persistance, pour obtenir le redressement de ses griefs, aux départements judiciaire, exécutif et législatif du gouvernement général. La Cour Suprême par suite de sa juridiction limitée, n'est trouvée dans pouvoir pour remédier aux torts causés par le juge de district fédéral de la Louisiane. L'exécutif a référé le peuple de la Louisiane au Congrès, comme étant le tribunal compétent; mais le Congrès, ayant une forte majorité républicaine dans les deux Chambres, tout en reconnaissant les griefs dont on se plaignait, s'est signalé par une inaction complète, dont l'objet réel a été de laisser au pouvoir l'usurpateur Kellogg.

Le seul moyen laissé à la Louisiane de s'affranchir de cette usurpation, est de participer à une élection tenue sous les auspices de l'usurpateur lui-même, — qui est armé de lois spéciales émanant de un pseudo-législateur et destinées à assurer son maintien au pouvoir, et de lois semblables qu'il est libre de signer et de promulguer suivant les circonstances.

Déjà, il a virtuellement violé sa promesse solennelle de ne pas signer la loi d'élection, en signant une loi d'enregistrement qui, dans ses mains, est un instrument puissant de méfait politique.

En même temps, le peuple est écrasé de taxes dans un but funeste. Des biens qui ne trouvent pas d'acquéreurs aux ventes pour taxes, sont adjugés en gros à l'Etat, et au lendemain d'une inondation étendue et désolante, les autorités municipales ont augmenté les taxes locales. Et, cependant, il n'y a pas de tentative de révolution en Louisiane!

Nos contents d'avoir forcé le peuple à se mouvoir dans ce cercle vicieux pour obtenir justice, l'usurpateur et ses coadjuteurs, falsifiant les faits, inventant une guerre de race et fabriquant un nombre illimité, les meurtres et les atrocités, ont conspiré pour amener l'intervention fédérale dans des affaires locales, sous le prétexte spécieux de protéger les droits des citoyens, mais dans le but bien connu d'intimider les votants dans l'élection prochaine.

Ils ont été, eux-mêmes, les instigateurs des actes de violence qui ont eu lieu dans diverses paroisses, leur objet étant comme l'a dit un des leurs de "forger en Louisiane l'éclair, afin de créer le tonnerre au Nord."

Ils ont, néanmoins, réussi à faire croire au Président "qu'à moins d'un prompt arrêt, les choses peuvent empirer au point que les existences et les propriétés ne puissent plus recevoir de protection des autorités locales." Le Président remet "toutes les mesures pour la protection du Sud" au "Département de la Justice du gouvernement, pour être dirigées par le procur.-général, conformément aux dispositions de la section "Enforcement acts"; et il met les troupes à la disposition pour cet objet.

Les citoyens de la Louisiane n'ont aucune objection à ce que les troupes des Etats-Unis soient stationnées au milieu d'eux: ces troupes peuvent et doivent être stationnées dans cet Etat aussi bien que dans tout autre; car la Louisiane fait partie intégrante de l'Union.

Le département judiciaire fédéral peut, comme avant, continuer à administrer avec rigueur les lois du Congrès dont il s'agit. Aucune plainte à ce sujet n'a été et ne peut être faite contre la Louisiane par les partisans les plus stricts des droits civils.

Mais le peuple de la Louisiane proteste contre la proscription judiciaire et la persécution qui lui sont réservées, et contre l'abus oppressif des troupes fédérales, non pour aider à l'application des "Enforcements Acts," mais, en réalité, pour intimider le peuple dans la prochaine élection. Des troupes sous le commandement du *marshall des Etats-Unis qui est président du Comité Central Républicain d'Etat*, et assisté par l'avocat de district des Etats-Unis, qui est le pilier du parti républicain de la Louisiane, laissent présager l'arrestation arbitraire d'adversaires politiques par centaines, en vertu d'ordres lancés par de petits commissaires des Etats-Unis, travaillant dans les bureaux du parti. La menace de persécution, déguisée sous le masque de procédures judiciaires, est à peine cachée sous le ton exalté de la dépêche suivante de l'avocat de district des Etats-Unis de la Louisiane, officier du département de la justice.

"Washington, 3 septembre 1874.

Au Gouverneur W. P. Kellogg:

J'arrive de Long Branch. Le gouvernement fera respecter l'ordre dans les Etats. Des mesures seront promptement prises pour *écraser la nouvelle rebellion*.

(Signé) J. R. BECKWITH."

Les instructions contenues dans la circulaire de l'avocat-général Williams à ses subordonnés, "de procéder avec toute l'énergie et la promptitude possibles, pour découvrir, exposer, arrêter et punir les coupables de ces crimes" seront exécutées dans un esprit de vengeance pendant la campagne électorale; mais il n'y a aucune attention à apporter à sa recommendation "que, naturellement, il n'a en vue aucune intervention dans l'action des partis politiques, ni dans l'action de la loi." Il n'y a pas non plus à s'arrêter à ses promesses "d'accorder protection à toutes les classes de citoyens, blancs et de couleur;" puis qu'il est notoire que la Cour Suprême des Etats-Unis interprète les lois d'Enforcement comme étant passées exclusivement pour la protection des citoyens de couleur.

En outre, les citoyens opposés à l'usurpation Kellogg n'ont jamais mis en question le droit des votants de couleur à s'enregistrer, à voter, à choisir leurs candidats et à les installer quand ils sont élus. Et ils se sont expressément et à plusieurs reprises, engagés à maintenir ces droits inviolables. Quant aux troubles locaux qui ont eu lieu, ils ne sont venus d'aucun esprit d'hostilité envers les gens de couleur, mais ils ont été les soulèvements inévitables produits par un état de tyrannie oppressive.

Dans ces conjonctures, le peuple de la Louisiane fait appel à ses concitoyens de l'Union pour être écouté. Il demande à être jugé par une opinion publique éclairée. Il affirme sa fidélité à la nation; mais il repousse une usurpation odieuse, qui dévore la substance de l'Etat. Il respecte et obéit volontiers au gouvernement général; mais il distingue entre l'action bien définie de ce gouvernement et la perversion frauduleuse des fonctions légales par des officiers subalternes. Ayant la conscience de la droiture de son but et de la justice de sa cause, il se connaître avec énergie à l'œuvre de sa rédemption politique, et il ne peut être détourné du devoir de revendiquer ses droits héréditaires.

E. H. MARR,
Président.

ALBERT VOORHIES,
Vice-Président.

W. J. BUDENDORF, } Secrétaires.
E. G. DILL, }

Amendements à la Constitution de la Louisiane.

Le Secrétaire d'Etat publie dans le journal officiel le texte des amendements proposés par la dernière Législature et sur l'adoption desquels le peuple de l'Etat sera appelé à voter à l'élection de novembre 1874.

Voici le texte du premier de ces amendements:

N° 1. L'émission de Bons consolidés autorisée par l'Assemblée générale de l'Etat, à sa session régulière de 1874, est par le présent déclarée ardente en contrat valide entre l'Etat et chaque détenteur des dits Bons, que l'Etat n'invalidera par aucun moyen. Les dits Bons seront une obligation valide de l'Etat en faveur de tout détenteur, et aucune cour n'empêchera le paiement du principal et des intérêts des dits bons ou la levée et la perception de cette taxe dans ce but; pour assurer la levée, la perception et le paiement de cette taxe le pouvoir judiciaire sera exercé quand cela sera nécessaire.

La taxe requise pour le paiement du principal et de la dette des dits bons sera de que les Bons soient payés, en principal et intérêt, et le montant sera payé par le Trésorier de l'Etat aux détenteurs des Bons à mesure qu'ils deviennent dus, et aucune autre législation ou allocation ne sera requise pour les dits assessement, collection et paiement.

N° 2 Dès que la dette de l'Etat aura été réduite au-dessous de 25 millions de dollars, la limite constitutionnelle restera au point le plus bas atteint, et la dette crue, et cette limite restera en vigueur millions de dollars, chiffre au de la quelle on pourra être accrue. Et la taxation pour tous les objets d'Etat, excepté pour le soutien des écoles publiques, ne dépassera jamais 12 mills et demi au dollar de la valeur assessée des biens réels et personnels dans l'Etat, excepté en cas de guerre ou d'invasion.

N° 3 Le revenu de chaque année dérivé de la taxation sur les biens réels, personnels et mixtes, ou des licences, sera consacré exclusivement aux dépenses de l'année pour la quelle il sera levé, à moins qu'il ne reste un excédant qui sera appliqué à l'amortissement de la dette publique. Toutes les allocations et réalisations en excès du revenu seront nulles et n'ont d'effet en aucune manière à faire face à leur paiement.

Le second amendement propose de remplacer dans l'article 17 de la Constitution les mots "premier lundi" par ceux de "premier mardi après le premier lundi" afin de faire coïncider les élections d'Etat de la Louisiane avec les élections présidentielles.

Le troisième amendement est ainsi conçu:

Article—Le ville de la Nouvelle-Orléans ne pourra, désormais, augmenter sa dette en aucune manière, [illegible] ans. Après la [illegible] tenue, [illegible] ayant une forte majorité républicaine dans les deux de la dite ville, excepté contre les hommes qui trouvant comptant dans le trésor, mais qui ne sera pas interprété de façon à empêcher le renouvellement des Bons échus en pair, ni l'émission de nouveaux Bons en échange pour d'autres Bons, pourvu que la dette de la ville ne soit pas augmentée par là. Aucun appel ne sera fait à l'exercice du mandat de mandamus en exécution d'un contrat ou pour la [illegible] de l'Article No 20 de 1871, payables exclusivement par les taxes de drainage et non ordinaires; toute personne violant les dispositions de cet article sera, sur conviction, punie d'un emprisonnement qui ne sera pas [illegible] deux ans ni au-dessus de dix, et d'une amende qui ne sera pas moindre de $2000 ni au-dessus de $10,000.

Sec. 2. Résolu, en outre, qu'à la prochaine élection générale, les votes des électeurs seront exprimés par bulletins imprimés ou écrits, comme suit:

"Pour l'amendement limitant la dette de la Nouvelle-Orléans" et ou "Contre l'amendement limitant la dette de la Nouvelle-Orléans" et les dits bulletins seront comptés et les retours faits et le résultat déclaré comme dans les élections d'officiers d'Etat.

LES ENREGISTREURS DE KELLOGG.

Le *Republican* publie la liste suivante des enregistreurs déjà nommés par Kellogg:

PAROISSES D'ORLEANS.

Premier ward—Berry E. Emerson.
Second ward—Thomas H. Wynn.
Troisième ward—Daniel A. Rose.
Quatrième ward—A. J. Kenned.
Cinquième ward—J. D. Larrieu.
Sixième ward—J. B. Roudanez.
Septième ward—N. B. Hutton.
Huitième ward—Edmond V. Leclair.
Neuvième ward—Jas. H. Dougherty.
Dixième ward—Michael J. Connor.
Onzième ward—E. B. Bagué.
Douzième ward—Thos. E. Flanagan.
Treizième ward—P. J. Maloney.
Quatorzième ward—W. H. Finnegan.
Quinzième ward—W. Dick Lyon.
Seizième ward—Leonard Williams.
Dix-septième ward—Jacob Gerber.

PAROISSES.

Ascension—Non désigné.
Assomption—Alex. Denson.
Avoyelles—L. A. Boyer.
Est Baton Rouge—O. H. Foreman.
Ouest Baton-Rouge—R. B. Colwell.
Bienville—Louis Ribarn.
Bossier—G. H. Walker.
Caddo—William McKenna.
Calcasieu—J. B. Levêque.
Caldwell—J. Wesley Mayfield.
Carroll—Robert M. Lackey.
Cameron—L. J. Tansey.
Catahoula—O. G. Ballard.
Claiborne—Sol. B. Blackburn.
Concordia—J. A. Washington.
De Soto—R. A. Dewees.
East Feliciana—L. A. Burgess.
Ouest Feliciana—Non désigné.
Franklin—A. F. Osborn.
Grant—Kindred J. Hervey.
Iberie—L. Laudice Fontelieu.
Iberville—P. V. Dauloude.
Jackson—W. C. McDonald.
Jefferson (rive gauche)—O. T. Conner.
Jefferson (rive droite)—W. G. Steele.
Lafayette—J. N. Judice.
Lafourche—William Murrell.
Lincoln—J. A. Greene.
Livingston—E. M. Bouligny.
Madison—W. W. Johnson.
Morehouse—Samuel W. Reily.
Natchitoches—P. W. Holmes.
Ouachita.—J. Eugenemoser.
Plaquemines.—Non désigné.
Pointe-Coupée—J. P. Harris.
Rapides.—E. J. Harrett.
Rivière Rouge.—Clark Holland.
Richland.—James W. Yarborough.
Sabine.—Gorham Munson.
St Bernard.—S. P. Fasende.
St-Charles.—G. Espinola.
St-Hélène.—John B. Davis.
St-Jacques.—Napoléon Underwood.
St-Jean-Baptiste.—Charles Vial.
St Landry.—James J. Thompson.
St-Martin.—Louis Lalobre.
Ste-Marie.—Ed. T. Fleurot.
St-Tammany.—Charles Morgan.
Tangipahoa.—James B. Cason.
Tensas.—C. S. Kinney.
Terrebonne.—J. W. Board.
Union.—J. M Lee.
Vermillion.—E. L. Brockahler.
Vernon.—James H Ward.
Washington.—S. M. Rheames.
Webster.—C. A. Boon.
Winn. James P. Reidheimer.

BULLETIN FINANCIER.

Mardi soir, 15 Septembre 1874.

Comptoir d'échanges (Clearing-House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances.
12 sept.....	$705,866 26	$70,455 26
14 sept.....	564,199 93	94,897 47
15 sept.....	566,919 82	68,512 30
Jusqu'ici cette semaine.....	1,736,230 02	229,085 13
Même temps la semaine dern....	$1,936,706 88	$286,587 25
Total de la semaine dern.....	3,853,774 49	469,280 66
Total de la semaine précédente.....	3,308,720 68	419,681 25

Il s'est fait quelques transactions dans les banques.

Nous continuons de coter les signatures choisies avec ou sans garanties collatérales à 1/4 à 1/2 pour cent par an: celles de premier ordre—à 11, de 10 à 12 à 13 à —, et le No 2 à 1 1/2 pour cent par mois. Les billets hypothécaires de premier ordre sont toujours cotés à 10 pour cent par an et ceux de second ordre à —.

Il y a été coté nominal à 109 1/4 à 109 5/8; mais nous n'avons pas entendu mentionner de transactions. A New-York, le marché a ouvert à 109 1/8 et fermé à 109 3/8.

Aucune vente d'argent n'a été annoncée. Les demi piastres américaines ont encore été cotées à 104 1/2 à 105, les piastres mexicaines à 97, or.

La seule opération (annoncée) de sterling est de 600 livres sur la banque à 4.87, or. Aucune vente de francs n'a été annoncée. Le sterling peut être coté à 527 à 529 le connaissement et clear No. 1 et — à 531 les traites des banques; les francs, à 4.78 3/4 à 4.77 1/2 les traites particulières et — celles des banques.

Les offres de change américain ont été rares. On a vendu $1000 au change du commerce, à vue, sur New-York, à 1/8 pour cent de prime.

Les banques ont continué de tirer des chèques sur New-York à 1/4 pour cent de prime et le change de commerce a été coté à 1/8 à 3/16.

On n'a pas annoncé de ventes d'actions ni de bons.

Il ne s'est rien fait dans les certificats d'allocations de la ville, les mandats de la police métropolitaine, les "timbres certifiés" et les mandats de l'Etat. Les cotes sont nominales.

BULLETIN COMMERCIAL.

Mardi soir, 15 sept, 1874.

COTON.—Il ne s'est rien fait aujourd'hui. Le Coton Exchange a été fermé à 11 heures du matin.

Il y a en voie de chargement 8,000 balles de coton pour le nord et 500 pour le Havre—ce qui laisse 12,900 balles sur les débarcadères et dans les presses, attendant des ordres.

—ETAT DU MARCHÉ AU COTON—

Stock en mains, le 1er septembre 1874 balles.....		15,958
Arrivé depuis le 1er. état..	250	
Précédemment.....	6595	7345
		23,198
Expédié aujourd'hui.....	rien	
Expédié précédemment.....	7640	7640
Stock sur place et à bord..... non expédié.....		15,549
Stock même temps l'an dernier		13,793

TABAC.—Il ne s'est rien fait aujourd'hui.

Nous cotons: Spanish logs, 7 3/4, low to leaf, 8 à 9 1/4; good to fine 8 3/4 à 9 3/4; low leaf, 10 à 10 1/2, medium, 11 à 12; good to fine, 12 à 13 1/2.

—ETAT DU MARCHE AU TABAC—

Stock en mains le 1er sept 1874....	bts	7,817
Arrivé dep. 3 jours.....		367
Précédemment.....		250
		537
Total.....		8,354
Expédié depuis 3 jours	759	
Précédemment.....	611	
Mis en balles, consommation de la ville, etc....	30	1400
Stock en mains, &c.....		6 954

SUCRE.—Stock en mains 1,000 boucaute. Good fair 9 1/4 c. la livre; fully fair 9 3/4 à 9 1/4; prime 10 c.; jaune clarifié 10 3/4 c.

MELASSE.—Stock 103 barils. Les silmesses et ne vendent à 57 c.; la mélasse city refinels est à 60 c. pour comptoir.

FARINE.—Choice extra $6 62 1/2 à $6 75 le baril.

VIANDES SALÉES SECHES.—Epaules, 9 3/4 c. la livre; au détail, 10 1/2 à 10 3/4 c.

JAMBON.—Choice sugar-cured, 14 1/2 à 15 c. la livre.

GRAINS.—En tierçons, 16 c. la livre, en barillets, 16 1/2 c.

BACON.—Epaules, 11 1/4 la livre; clear ribs sides, 15c.; clear sides, 16 1/2 c.

WHISKEY.—Recettes de la Louisiane, $1 08 à $1.08½, choix de Cincinnati $1 08.

MAIS.—Choix blanc à $1 00 le boisseau.

AVOINE.—50 à 60c. boisseau.

SON.—$1 25 les 100 livres.

FOIN.—Choix $27 le tonneau.

BEURRE.—Inférieur de l'Ouest 20 à 25 c. la livre; choix 29 à 30; inférieur de Goshen 30 à 35; choix 36 à 40.

POMMES DE TERRE, &c.—Les pommes de terre de Prouty valent $2 50 à 75 le baril; celles du Nord de 2 25 à 2 50; celles oignons de l'Ouest 75 à 84 le baril; celles du Nord de 1 à 1 25.

SEL.—La coarse $1.25 le sac; le fin, $1.35 à $1.40; le Turks Island 90 c. par sac de 100 boisseaux.

CAFE.—Nous cotons: faur, 16 à 16½ c. (or); la livre good 19½ 19½; prime, 19 à 19½.

Prix des Sucres.

Recette de l'Ouest, par livre net.
Recette de l'Ouest, par livre brute.
Recette de Texas, choix.....
Recette de Texas, bonne qualité.....
Recette de Texas, qualité ordinaire.....
Cassonade, 1re qualité, par livre, net.....
Cassonade, 1re qualité, par livre, brute.....
Cassonade, 2e qualité, par livre, net.....
Cassonade, 2e qualité, par livre, brute.....
Cassonade, 3e qualité, par livre, net.....
Cassonade, 3e qualité, par livre, brute.....
Cassonade, 4e qualité, par livre, net.....
Cassonade, 4e qualité, par livre, brute.....
Cassonade, 5e qualité, par livre, net.....
Cassonade, 5e qualité, par livre, brute.....
Cassonade, 6e qualité, par livre, net.....
Cassonade, 6e qualité, par livre, brute.....
Cassonade, 7e qualité, par livre, net.....
Cassonade, 7e qualité, par livre, brute.....
Cassonade, 8e qualité, par livre, net.....
Cassonade, 8e qualité, par livre, brute.....
Cassonade, 9e qualité, par livre, net.....
Cassonade, 9e qualité, par livre, brute.....
Cassonade, 10e qualité, par livre, net.....
Cassonade, 10e qualité, par livre, brute.....
Cassonade, 11e qualité, par livre, net.....
Cassonade, 11e qualité, par livre, brute.....
Cassonade, 12e qualité, par livre, net.....
Cassonade, 12e qualité, par livre, brute.....
Cassonade, 13e qualité, par livre, net.....
Cassonade, 13e qualité, par livre, brute.....
Cassonade, 14e qualité, par livre, net.....
Cassonade, 14e qualité, par livre, brute.....
Cassonade, 15e qualité, par livre, net.....
Cassonade, 15e qualité, par livre, brute.....
Cassonade, 16e qualité, par liv